

Conception et rédaction : Patrick Damien

# l'édition de 11h11

vendredi 4 mai 2018

Rendez-vous sur le Blog de Régions.news, Twitter et Facebook

Télécharger Régions.news#326 version PDF

La ville dans la révolution digitale. « Le XIXème siècle était un siècle d'Empires ; le XXème siècle, celui des États-Nations. Le XXIème siècle sera un siècle de villes. ». Wellington Webb, ancien maire de Denvers, en 2009.



Légende image. Légende image: Maisons avec des toits de gazon à Skógar, en Islande. La végétalisation du toit permet une meilleure intégration de l'habitat dans le paysage. Les « toits verts » gagnent du terrain. D'ici 2020, la mairie de Paris souhaite couvrir 100 hectares de toitures, murs et façades. D'autres pays, comme l'Allemagne, vont même plus loin, avec 10% des nouvelles constructions végétalisées. Un mouvement qui s'appuie sur des d'études scientifiques de plus en plus nombreuses à démontrer les bienfaits de ces aménagements. (Crédit photo : Stefan Schafft, / Wikimedia Commons).

## #RevueDActu [Consulter la ReVue d'actu quotidienne publiée sur le blog Régions FTV.]

▶ Les 21 et 22 avril, treize villes françaises ont participé à la 3ème édition des 48 heures de l'agriculture urbaine. Ce concept d'agriculture urbaine semble prendre racine dans nos villes, sous le pavé et le bitume. Il y a 70 ans, à Marseille, il y avait des vaches, des terres agricoles... La ville était autosuffisante à 100 %. Aujourd'hui, elle ne produit plus qu'1,03% de ce qu'elle consomme. Plus de 80 structures de l'agriculture, de l'alimentation, de l'écologie et des arts ont participé à cet événement agricole. L'objectif est d'utiliser tous les espaces délaissés de la ville comme les friches, les toits, les parkings, les bas-côtés des autoroutes urbaines... pour produire des fruits et légumes en petites quantités et sans pesticide. Ainsi une Cité de l'Agriculture à Marseille a ouvert ses portes au public en fin du mois d'avril.

#### **#Viva-Cités** [Rubrique sur la cité digitale et résiliente]

- ▶ Le 25 avril, à l'occasion de la publication de l'<u>étude Audacities</u> par l'<u>Iddri</u> (*Institut du développement durable et des relations international*) et la <u>FING</u> (*Fondation Internet nouvelle génération*), deux de ses auteurs constatent que le numérique transforme profondément la vie des citadins et le fonctionnement de certains services, <u>le plus souvent en dehors de toute stratégie de la part des pouvoirs publics</u>. Ils appellent les collectivités à regagner une capacité à gouverner et à organiser l'action des multiples acteurs qui innovent sur leur territoire.
- ▶ Mathieu Saujot, directeur du programme transitions numériques et écologiques de l'Iddri, explique <u>dans un entretien</u> sur le site @LeMondefr que « la ville numérique « réelle » n'est ni centralisée ni pilotée. Elle se déploie sans plan directeur. Grandes plates-formes, start-up, initiatives citoyennes ont investi la ville de manière autonome. Les services numériques qu'offrent ces acteurs se superposent et cherchent chacun à la transformer. » Il constate que « le domaine des transports et de la mobilité est de toute évidence le plus affecté. Sur différents chaînons de la mobilité (taxi, calcul d'itinéraire, billettique, covoiturage, autopartage, mobilité autonome, vélo en libre-service…), de nombreux acteurs développent des offres principalement en marge des services publics de transport. » Cette « déstabilisation provoquée par le numérique porte en elle des risques mais aussi des opportunités. »

#327



Légende image. Les robots peuvent-ils faire preuve d'intelligence ? (Crédit photo : Jehyun Sung / Unsplash). « Le risque donc n'est pas de voir les machines devenir plus intelligentes que les humains (mythe de la singularité), mais plutôt que les humains deviennent plus en plus stupides. Il va nous falloir nous adapter à une société numérique, et au lieu d'une intelligence artificielle, privilégions une utilisation de l'IA qui nous aide à prendre des décisions respectant nos valeurs fondamentales », explique Avner Bar-Hen, Professeur du Cnam, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) dans une tribune, « L'intelligence n'est ni artificielle ni innée », sur le site @FR\_Conversation

#### **#Agriculture**

► <u>Farmbot est un robot qui jardine</u>. Il peut changer d'outils selon ses tâches : arroser, planter, analyser, enterrer... Il s'adapte aux surfaces d'un petit potager ou d'une exploitation potagère. <u>Farmbot</u> est autonome. Il se charge de tout et il est connecté. Et quand la cueillette est prête, une alerte est envoyée sur smartphone.

#### **#Santé**

▶ Le 15 février 2019, l'Institut Contre le Cancer (<u>ICM</u>) à Montpellier sera doté d'une <u>nouvelle technologie de radiothérapie guidée par l'IRM</u>. Cette machine est spécialisée dans le traitement des tumeurs qui se trouvent dans les zones de respiration des patients : le foie et le pancréas notamment. « <u>L'IRM va permettre de mieux contourner ces tumeurs et d'être plus précis qu'avec le scanner</u>, détaille Marc Ychou, directeur général de l'ICM. Mais elle ne peut pas suivre automatiquement ces tumeurs. Il faut qu'un spécialiste arrête en permanence la machine. Nous souhaitons automatiser ce tracking [traçage] de la tumeur, grâce à l'Intelligence artificielle. ». À lire : Au CHU de Rouen, le robot Hope rend le sourire aux enfants malades.

#### #Energie

▶ Face au réchauffement climatique, des groupes d'usagers s'organisent pour s'engager dans la transition énergétique. C'est le cas de <u>CoWatt,</u> une entreprise citoyenne implantée en région des Pays-de-la-Loire, <u>dont la mission principale est d'aider les usagers à devenir producteurs de leur énergie</u>. Créée en septembre 2017 à Nantes, cette société veut mettre en contact ceux qui souhaitent installer des panneaux solaires sur leur toiture mais n'en ont pas les moyens et ceux qui ont un peu d'argent de côté et veulent l'investir dans l'énergie renouvelable.

### #LiensVagabonds publiés par le Métamedia.

► Entre censure et media-bashing, le journalisme plus fragile que jamais. À retenir cette semaine sur le site de @Metamedia : - En Europe, on note le lancement d'Ellis (European Lab for Learning & Intelligent Systems) pour offrir des conditions favorables aux chercheurs en IA et éviter l'hémorragie de talents en direction de la Silicon Valley... alors que de l'autre côté de l'Atlantique, les ingénieurs quittent les Etats-Unis pour le Canada. ; - Comment la blockchain peut-elle lutter contre les déchets plastiques ? ; - Onze projets de datajournalisme inspirants ; - Qui est qui dans l'info locale : guide dans le combat pour le journalisme local ; - Les deux choses qui comptent pour la 5G.

Pour s'abonner ou se désabonner écrire à ftv.info@francetv.fr.